

GRAND DÉBAT PUBLIC "NANTES, LA LOIRE ET NOUS"

Le grand débat public "Nantes, la Loire et nous" est ouvert.

Dans ce cadre, le Conseil de développement a souhaité apporter son propre regard pour nourrir le débat de contributions, d'échanges, de propositions de toutes natures.

La Loire et moi, la Loire et nous

La Loire de tous se nourrit de la Loire de chacun. C'est la raison pour laquelle les impressions, les souvenirs, les projets, les envies sont si essentiels au projet commun.

Les membres du Conseil de développement sont ainsi invités à livrer leur ressenti personnel ou partagé.



L'exercice vu par Christian DAVIAS – 14 octobre 2014

christian.davias@orange.fr

Ayant toujours habité les bords de Loire, j'ai un attachement particulier pour ce fleuve.

Né sur le coteau de Saint Cyr sur Loire, près de Tours, mon parcours professionnel m'a emmené à Orléans pour ensuite redescendre le cours du fleuve jusqu'à Nantes.

Je ne ferai qu'évoquer les paysages si particuliers de cette large vallée. J'en ai été imprégné depuis mon enfance et je garde le souvenir de l'impétuosité du fleuve charriant des blocs de glace l'hiver, envahissant les bras inondables au printemps, pour découvrir en été ses vastes bancs de sable qui donnent cette lumière si particulière qui contribue à la réputation des régions traversées notamment entre Giens et Saumur.

Dans les années d'après guerre, pendant les "congés payés" avec mes parents, je prenais le train à Tours pour aller jusqu'à Saint Nazaire, puis le bac pour se rendre à Saint Brévin. Je m'étonnais alors de la traversée de Nantes et des nuées de vélos à l'entrée ou à la sortie des chantiers.

La traversée de l'estuaire en bac était pour moi l'aventure. Mon fleuve devenait mer.

J'ai gardé de cette approche maritime une passion pour la mer, passion que je devais concrétiser plus tard en débutant ma carrière dans la marine marchande, puis après avoir changé de voie, dans la navigation hauturière de plaisance.

Le cours de la Loire est un livre d'histoire mais aussi un livre de poésies. De Charles d'Orléans, Ronsard, du Bellay, la Fontaine, Péguy... à René-Guy Cadou, les poètes ont fait de la Loire un lieu d'élection et un motif d'inspiration.

Dans un autre domaine, l'art culinaire y tient toute sa place. Je ne sais si Rabelais (Pantagruel, Gargantua...) a inspiré nos "chefs" mais les bonnes tables sont nombreuses et la générosité du climat ainsi que le savoir faire des Ligériens ont donné quelques spécialités (rillette, fromages, beurre blanc...) et quelques vins de renom.

A Nantes, la Loire devient maritime. Ce combat avec la mer, marée après marée, a marqué les hommes et les paysages. Dans cette région, la Loire a eu parfois le goût des larmes.

Nantes appartient au fleuve Loire.

Dans le cadre du débat sur la Loire qui va s'ouvrir, il convient d'intégrer l'esprit du fleuve, redonner sa place à son usage, ne rien renier du passé, et faire en sorte de ne pas défigurer les paysages.

Bien entendu, une large place doit être faite à la modernité des aménagements à venir, mais surtout à leur efficacité. Les indispensables franchissements devront être exemplaires dans leurs fonctionnalités en prenant en compte tous les modes de déplacement sans dogmatisme.

La Loire n'est pas un obstacle. Nantes n'a qu'une tentation, c'est de conquérir le sud Loire. Alors, chiche ! Toutes les villes n'ont pas l'opportunité de disposer d'un tel espace pour redessiner leur cœur d'agglomération.

Ne voyons pas petit. Si le souci des contraintes financières entrave notre imagination, nous risquons de passer à côté du bon projet. La planification viendra plus tard.